

Zeitschrift: Schweizerische Bauzeitung
Herausgeber: Verlags-AG der akademischen technischen Vereine
Band: 113/114 (1939)
Heft: 24: Zum 50-Jährigen Bestehen der Kulturingenieur-Ausbildung an der Eidgen. Technischen Hochschule

Artikel: Fünfzig Jahre Kulturingenieur-Ausbildung an der Eidgen. Technischen Hochschule
Autor: Rohn
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-50509>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

FÜNFZIG JAHRE KULTURINGENIEUR-AUSBILDUNG

an der

Eidgen. Technischen Hochschule

Am 25. Juni 1886 beschlossen die eidgenössischen Räte, als Erweiterung der landwirtschaftlichen Abteilung am Eidgen. Polytechnikum, die Einführung von «Spezialkursen für die Bildung von Kulturtechnikern und Landwirtschaftslehrern». Diese landwirtschaftliche Abteilung selbst war erst durch Bundesbeschluss vom 23. Dezember 1869 errichtet worden, und zwar durch Erweiterung zu einer land- und forstwirtschaftlichen Schule, der seit der Eröffnung der Hochschule im Jahre 1855 dem Unterricht in der Bodenkunde einzig dienenden Forstschule. Im Studienprogramm für das Schuljahr 1887/88 findet sich eine Bemerkung über die beschlossene Einführung von Spezialkursen zur Ausbildung von Kulturingenieuren; Aspiranten werden ersucht, sich mit den zuständigen Hochschulstellen in Verbindung zu setzen. Im Programm für das Wintersemester 1888/89 sind zum erstenmal Spezialvorlesungen für die Kulturingenieure, gehalten von Prof. C. Zwicky, aufgeführt. Im Programm für das Sommersemester 1889 endlich ist erstmals die «Kulturingenieurschule» mit einer Dauer von sieben Semestern, als Unterabteilung C der land- und forstwirtschaftlichen Abteilung, jedoch mit eigenem Vorstand, erwähnt.

Vom Wintersemester 1894/95 an wurde — unter Zurückdrängung der agronomischen Richtung und Betonung der Ausbildung im Vermessungswesen zwecks Erlass der theoretischen Konkordatsgeometerprüfung für diplomierte Kulturingenieure — eine Reduktion der Unterrichtszeit von sieben auf fünf Semester eingeführt. Dieser Zustand blieb bestehen bis Oktober 1909. Damals wurde die Kulturingenieurschule der Ingenieurschule (Bauingenieure) angegliedert. Die so erweiterte Ingenieurschule umfasste Unterabteilungen für Bau-, Kultur- und Vermessungingenieure, alle mit einer Ausbildungsdauer von sieben Semestern. Mit dem Studienjahr 1920/1921 wurde eine selbständige Abteilung für Kulturingenieure und Grundbuch-

geometer (seit 1924/25 als Abteilung für Kulturingenieurwesen bezeichnet) eingeführt, wobei die Ausbildung im Vermessungswesen bei der Ingenieurschule verblieb. Ab Oktober 1933 endlich wurde diese selbständige Abteilung für Kulturingenieurwesen zu einer solchen für Kulturingenieur- und Vermessungswesen erweitert mit drei Unterabteilungen, wovon die dritte die Ausbildung der Grundbuchgeometer mit einer nur fünfsemestri-gen Studiendauer besorgt.

Aus dieser geschichtlichen Darstellung ergibt sich, dass die ursprüngliche einseitige Bindung der Kulturingenieurschule an die landwirtschaftliche Abteilung (1889 bis 1894 bzw. 1909) sowie ihr späterer Anschluss an die Ingenieurschule (1909 bis 1920) keine befriedigenden Lösungen darstellten, da in der Tat der zukünftige Kulturingenieur sowohl landwirtschaftliche als bautechnische Kenntnisse besitzen muss. Bei ihrer heutigen selbständigen Form lassen sich ohne Schwierigkeiten die erwünschten Bindungen sowohl mit den Agrikultur- als mit den Bauwissenschaften verwirklichen.

Etwelche Schwierigkeiten bietet zurzeit noch die Abgrenzung der Arbeitsgebiete der Kulturingenieure und der Grundbuchgeometer, eine Aufgabe, deren Lösung in erster Linie der Praxis zufällt, deren Studium sich aber natürlich auch die Hochschule im Interesse der gedeihlichen Weiterentwicklung ihrer Abteilung für Kulturingenieur- und Vermessungswesen sowie des beruflichen Erfolges ihrer Absolventen mit grösster Sorgfalt widmen wird.

Wir sind davon überzeugt, dass die Ausbildung der Kulturingenieure an der Eidgen. Techn. Hochschule, nach Ueberwindung zahlreicher Entwicklungsstufen, nunmehr die Grundlage besitzt, auf der sie erfolgreich ihr zweites halbes Jahrhundert antreten kann.

Zürich, im Juni 1939.

Rohn.

Développement et champ d'activité de l'Ecole du Génie rural E. P. F. (Kulturingenieurschule)

par le Prof. E. DISERENS, doyen division VIII E. P. F. Zurich

Aperçu historique

La technique des travaux d'amélioration du sol et la législation afférente se sont développées dans notre pays plusieurs décades avant qu'il fut question d'encourager l'agriculture par la Confédération, puis d'ajouter à l'Ecole polytechnique fédérale créée par la loi du 7 février 1854 une Ecole supérieure d'agriculture et plus tard une Ecole du Génie rural. Les projets élaborés pour la Correction des Eaux du Jura, l'assainissement et l'amélioration en détail du sol des plaines qui en dépendent avaient donné naissance avant et après 1848 à un certain nombre d'études qui témoignent de l'état des connaissances en la matière. Quelques cantons ont adopté à partir de 1852 des lois sur l'amélioration du sol et la formation du personnel technique nécessaire. Les «commissaires-draineurs» sont les précurseurs des ingénieurs ruraux de E. P. F.

Le développement rapide des travaux de drainage dans notre pays dès 1854 rendait désirable la création d'un enseignement à l'Ecole polytechnique. Les démarches des associations agricoles avaient abouti à la loi fédérale du 23 décembre 1869 ajoutant une Ecole agricole à l'Ecole forestière créée en 1854. Les économistes estimaient qu'un des remèdes à la situation de l'agriculture consistait dans le développement de la production et de la technique agricole. En 1881, à la suite du postulat déposé par v. Planta au Conseil National, le professeur Dr. A. Kraemer de la division agricole E. P. F. publia déjà en mai 1882, à la demande du Conseiller fédéral Numa Droz son «Exposé comparatif des mesures prises et des institutions créées dans divers Etats de l'Europe en faveur de l'amélioration de l'agriculture». Prof. Dr. A. Kraemer déclarait à propos de l'amélioration du sol: «Dans un pays comme la Suisse qui est obligé d'importer en quantités considérables les produits du sol des Etats étrangers, où le prix du terrain employé à la culture est des plus élevés, les mesures et institutions qui ont le plus d'importance

au point de vue de l'économie publique doivent nécessairement être celles qui ont pour but de mettre le sol dans les conditions de production les plus favorables». — Et plus loin: «Dès que l'agriculture s'occupe de travaux d'amélioration du sol, il devient nécessaire pour elle de pouvoir disposer d'experts techniques expérimentés et ayant fait des études approfondies. Pour arriver à effectuer ces travaux d'une manière heureuse et tant soit peu accélérée, il est donc absolument nécessaire que le pays soit pourvu d'un nombre suffisant d'ingénieurs ruraux (Kulturingenieure) capables». Les propositions de Mr. Prof. A. Kraemer mises au point par les soins du Conseiller fédéral Numa Droz furent bien accueillies dans le pays.

Un postulat adopté le 13 décembre 1884 au Conseil national avait la teneur suivante: Le Conseil fédéral est invité à présenter à l'Assemblée fédérale un rapport et des propositions concernant les mesures à prendre pour mettre l'Ecole polytechnique en état de former des ingénieurs ruraux. Dans son message du 5 juin 1886, le Conseil fédéral préconise la création d'une chaire pour les travaux du génie rural et un plan d'études consistant dans une combinaison des branches de l'école du génie civil et de l'école d'agriculture. Les chambres fédérales adoptèrent le 25 juin 1886 une loi consacrant la formation d'ingénieurs ruraux à l'Ecole polytechnique fédérale en accordant le crédit nécessaire.

Le président du Conseil de l'Ecole, Karl Kappeler, proposa sur ces entrefaites à l'ingénieur Caspar Zwicky de Mollis, diplômé en 1886 à la section du génie civil, d'aller compléter ses connaissances à Karlsruhe et à l'Ecole supérieure agricole de Berlin, où il demeura pendant deux semestres. C'était le premier pas dans la réalisation de la dite loi de 1886. En adoptant l'arrêté fédéral du 27 juin 1884 concernant l'amélioration de l'agriculture par la Confédération, puis la loi fédérale du 25 juin 1886, les autorités de notre pays donnaient la preuve de